

Moselle

SARREGUEMINES

L'hôpital Robert-Pax interdit toutes les visites durant une semaine

Nicolas THIERCY



*Cette suppression temporaire des visites est destinée à protéger le personnel et les patients de l'hôpital Pax.
Photo RL /Thierry NICOLAS*

Les visites seront interdites à l'hôpital Robert-Pax de Sarreguemines à compter delundi. Le nombre de contaminations grimpe en flèche au sein du personnel mais aussi aux urgences.

« Une décision incompréhensible ». « Malheureux pour les gens qui sont hospitalisés ». « Visites interdites mais discothèques bientôt rouvertes ». Les réactions négatives s'enchaînent sur la page Facebook de l'hôpital Robert-Pax, depuis que l'établissement a décidé d'interdire toutes les visites à compter du lundi 24 janvier.

Cette décision, la direction l'assume. Et pour cause, Jean-Claude Kneib, directeur des hôpitaux de Sarreguemines, parle d'une « forte progression des contaminations » qui touche plusieurs secteurs. « On l'observe au niveau des urgences et des consultations, [où le taux de positivité est désormais de 20 %](#) ; mais aussi au niveau du personnel, où l'on a constaté plusieurs mini-clusters. Nous appliquons les mesures qui s'imposent :

dès lors qu'un membre du personnel est positif au Covid, il s'arrête de travailler durant cinq jours. Et si au bout du cinquième jour le test est négatif, il peut revenir travailler. Ces mini-clusters (2 ou 3 agents) ont été répertoriés en pneumologie et en médecine polyvalente, entre autres.

• Une décision temporaire

Cette situation cause une très forte tension sur le personnel. C'est pour éviter que cette épidémie puisse contaminer des patients ou faire plus de dégâts pour notre personnel, que nous avons décidé d'interdire toutes les visites », insiste-t-il.

Concrètement, dès lundi prochain, seules les personnes dûment autorisées par les médecins à se rendre à l'hôpital pourront pénétrer dans l'établissement. On parle ici de l'accompagnement des personnes en fin de vie ou de la maternité, par exemple. « Pour le moment, l'interdiction de visite vaut pour une semaine. Nous réévaluerons la situation dès le mardi 25 janvier, à l'issue d'une réunion de crise. »

Au CHS, où des mini-clusters sont aussi constatés, la situation est également tendue. Mais les visites restent autorisées. Idem à l'hôpital Saint-Joseph de Bitche. « Je tiens à souligner la très forte solidarité professionnelle des équipes qui acceptent de venir prêter main-forte et d'annuler des repos pour compenser l'absentéisme, lequel doit dépasser à l'heure actuelle les 12 % », souligne le directeur.

• Réorganisation en interne

Dans ce contexte, [le nombre de consultations est restreint et des interventions chirurgicales sont déprogrammées](#). « Nous sommes aujourd'hui atteints par cette cinquième vague qui nous avait plutôt épargnés jusque-là », reconnaît Jean-Claude Kneib, qui annonce « à l'heure actuelle » les fermetures de 12 lits en chirurgie et 23 lits en médecine (10 en cardiologie et 13 en gériatrie) par manque de personnel.

Ce vendredi, les hôpitaux de Sarreguemines comptaient cinq patients en réanimation et trente patients Covid dans les différents services de médecine, principalement en pneumologie et en médecine polyvalente, mais aussi quelques-uns en cardiologie, en gastro-entérologie et en gériatrie.

